



Philippe et Cécile DUTÉ
La Bouëxière

Production lait et porcs
Système herbe, maïs, céréales
2012



L'HISTORIQUE

1997

Installation de Philippe après un tiers en porcs et vaches laitières.
41,5 ha
35 vaches laitières, 191 000 L de quota, laiterie Agrial
300 porcs

1998

Création de la salle de traite,
Rénovation de la porcherie, 360 places d'engraissement porc

1999

Mise aux normes de la ferme, création des logettes, diminution progressive du nombre de vaches avec augmentation de la production par vache (jusqu'à 8400L/VL)

2003

25 vaches laitières, 7500 L de quota en plus

2005

Début d'une nouvelle augmentation du nombre de vaches avec choix de diminuer la production par vache

Diminution de la surface de maïs

Mars 2009

Début de la conversion à l'agriculture biologique

Janvier 2010

Les porcs sont certifiés bio

Mars 2011

Le lait est certifié bio. Laiterie Agrial mais la collecte du lait bio est faite par Triballat

2012

41,5 ha

33 vaches laitières, 228 000 L de quota

250 places d'engraissement porc (230 porcs présents)



LA MAIN D'OEUVRE

1 UTH



Philippe

LE CHOIX DE LA BIO

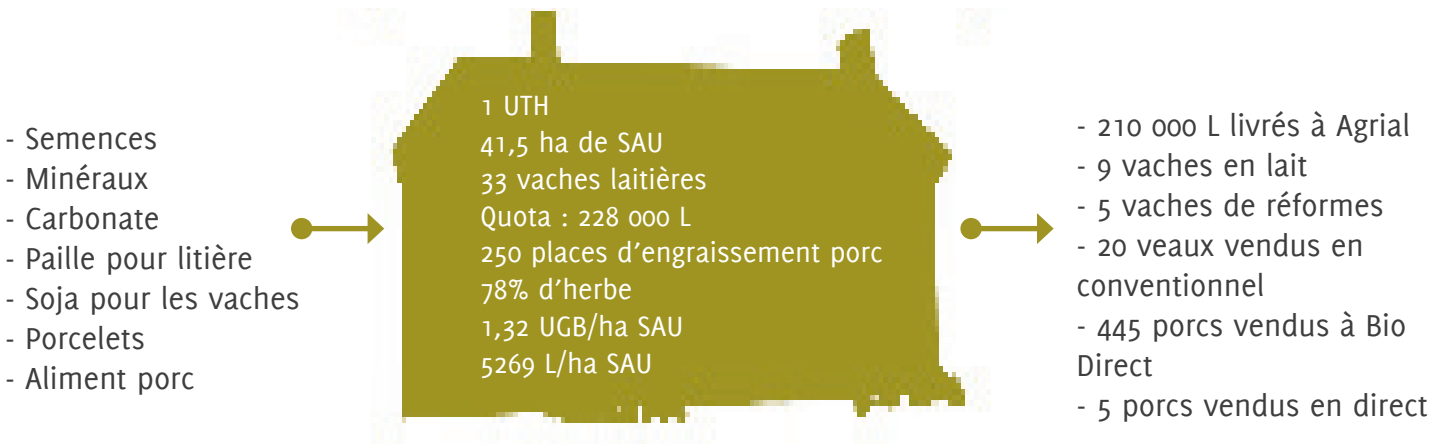
« J'ai fait le choix de passer en bio parce que j'en avais assez d'utiliser des produits de traitement. J'avais utilisé des engrais l'année de mon installation car je ne connaissais pas les terres et je voulais sécuriser les choses. J'ai arrêté dès la deuxième année, notamment parce que cela coûtait cher et ce n'était pas justifié avec la production de lisier de porcs. Avant de passer en bio j'ai préparé la ferme en simplifiant le système au maximum. »



Agrobio 35
Les Agriculteurs Bio d'Ille et Vilaine

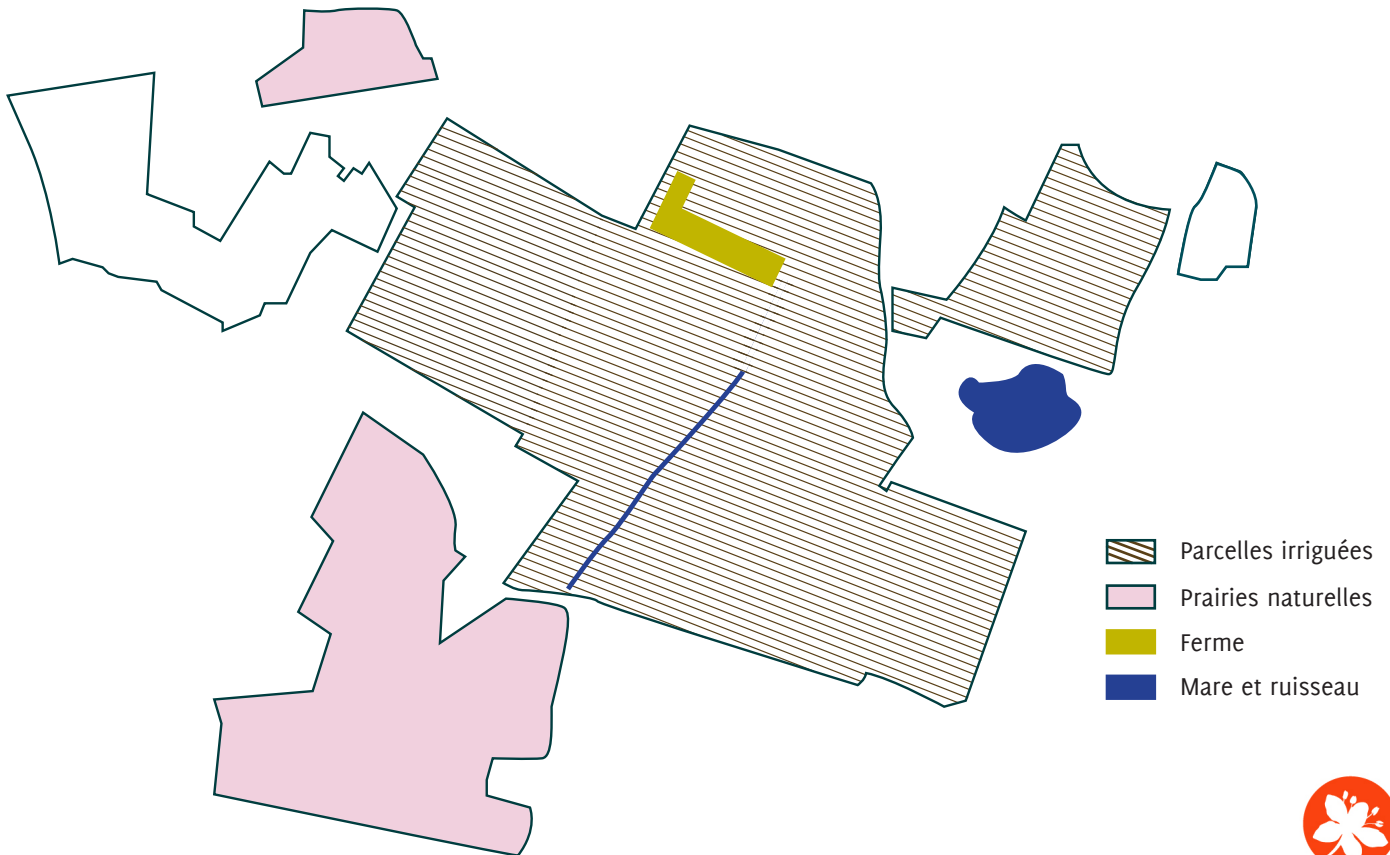
Philippe

LE SYSTEME EN 2011



LE PARCELLAIRE

Les terres sont peu profondes, limono-argileuses et plutôt hydromorphes. 40 ha sont accessibles aux vaches, soit presque la totalité de la surface.





L'ASSOLEMENT

Je sème un mélange céréalier triticale - avoine - pois aux doses suivantes :

Triticale : 120kg

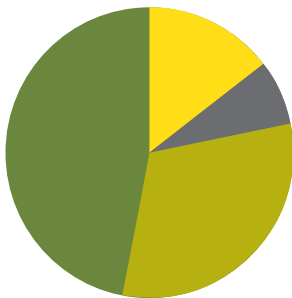
Avoine : 20 kg

Pois : 20 kg

Deux types de prairie :

RGA - Trèfle blanc car c'est une association qui fonctionne bien (rendement et pérennité)

Fétuque - RGA - Trèfle blanc pour des prairies qui seront fauchées et diversifier un peu le système



■ Maïs : 6 ha

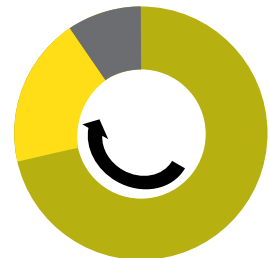
■ Mélange céréalier : 3 ha

■ Prairies naturelles : 13 ha

■ Prairie temporaires : 19,5 ha

LES ROTATIONS

Je fais des semis de trèfle sous-couvert de maïs. Pour que cela fonctionne il est nécessaire de réaliser un second passage de bineuse en juin. Les trèfles d'Alexandrie et violet sont pâturés par les vaches, les mélanges RGI-TV servent de couvert l'hiver.



■ Prairies : 6 à 7 ans

■ Maïs : 2 ans

■ Mélange céréalier : 1 an

Le rendement de maïs n'est pas pénalisé par cette technique.
En moyenne j'obtiens autour de 12 - 13 T MS/ha.

LA PRODUCTION LAITIÈRE



- → 228 000 L de quota
- → Taux protéique : 31,4‰
- → Taux butyreux : 39,3‰
- → Taux de matières grasses : 40‰

Production moyenne : 6 341 L / VL / an





LE TROUPEAU LAITIER

33 laitières
(Race : Prim'Holstein)



- → 210 000 L vendus à Agrial à 348€ / 1000 L
- → 9 vaches en lait
- → 5 vaches de réformes
- → 20 veaux vendus en conventionnel

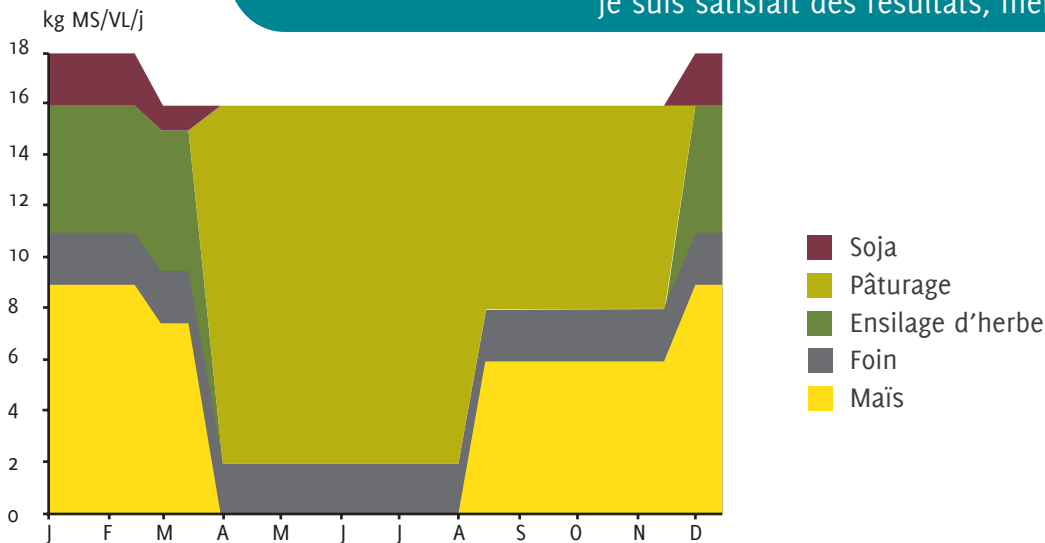
13 génisses de moins de 1 an
10 génisses de 1 à 2 ans
14 génisses de plus de 2 ans
Soit 55,10 UGB

Taux de réforme : 42%
Taux de renouvellement : 42%

Frais vétérinaires : 24,3€ / UGB

L'ALIMENTATION DES LAITIÈRES

En 2011 j'ai ensilé mon mélange céréaliier à cause de la sécheresse. J'ai donc acheté du soja comme correcteur azoté (4 T). En 2012 je suis resté sur cette dynamique car je suis satisfait des résultats, même si le soja bio reste cher.



COÛTS DIRECTS pour 1000L de lait livrés

- → Fourrages : 27,86€
- → Concentrés et minéraux : 51,61€
- → Frais vétérinaires : 6,10€
- → Frais divers (repro, paille...) : 3,64€
- → Frais autres : 0,24€

79,47€ de coût alimentaire

9,98€ de frais d'élevage

86,45€ de coût pour 1000 L de lait livrés en 2011

Le coût de concentré est élevé et exceptionnel. Il est lié à la sécheresse qui m'a fait acheter 25 T de luzerne déshydratée.





LES BÂTIMENTS ET LE MATÉRIEL

La salle de traite est une 6 postes en traite arrière (convenait bien au bâtiment), tous les bovins disposent de logettes. J'ai 3 racleurs automatiques dans l'objectif de gagner en terme de temps de travail. J'ai 2 tracteurs : 60 et 70 ch, un mini-chargeur de 12 ch pour le fumier de la porcherie, une herse étrille, une faneuse, un applatisseur et une débroussailluse.

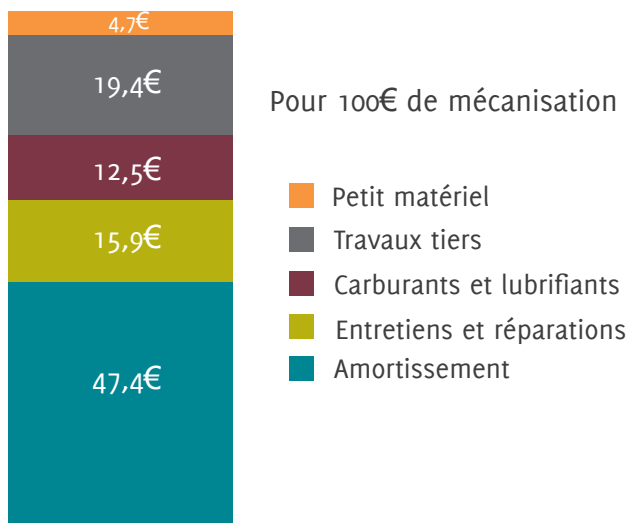
La bineuse et la faucheuse sont en CUMA.



L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Je prends 2 semaines de vacances l'été et 1 semaine en hiver. Je travaille tous les week-end mais je suis en contact avec l'association de remplacement de Liffré, ce qui me permet de me libérer des week-end si nécessaire et d'être facilement remplaçable.

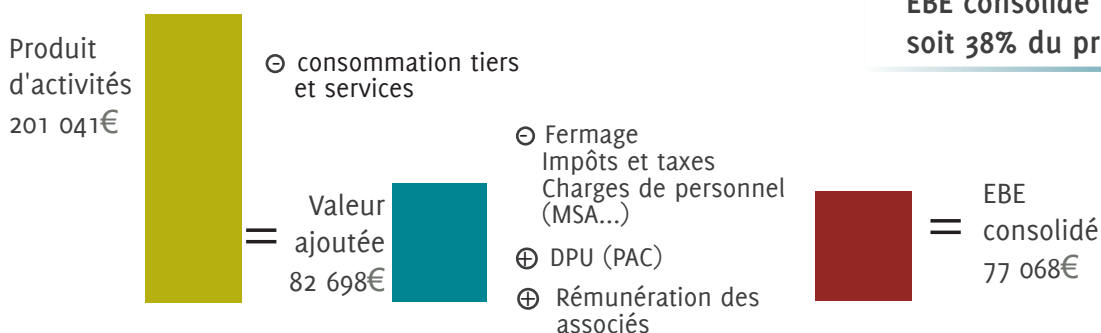
LES COÛTS DE MÉCANISATION



L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

- Zéro pesticide
- Pas de sols nus l'hiver
- Chargement limité
- Répartition des matières organiques (compost et fumier) sur l'ensemble des surfaces.

L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE



**EBE consolidé : 77 068€
soit 38% du produit d'activités**





LA PRODUCTION PORCINE

Les porcs

70 T d'aliment/bande
2 bandes/an

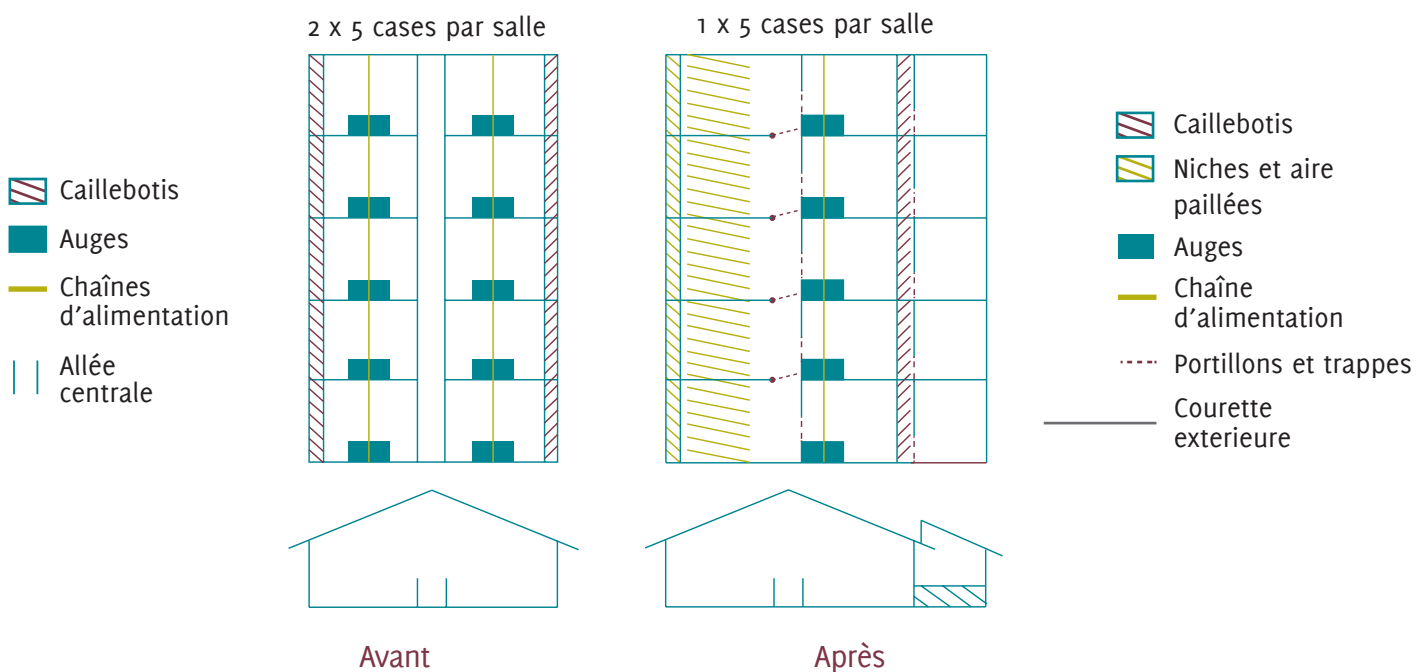
Les porcelets arrivent à 42 jours et pèsent 11kg.

Ils repartent environ 140 jours plus tard et pèsent 120 à 125 kg, soit 94 kg de carcasse.

L'aliment est acheté pour qu'il soit bien équilibré. Il est composé de triticales, orge, féverole, soja et maïs. Il est distribué sous forme de granulés.

Le bâtiment

Pour passer en bio, la porcherie a dû être modifiée. Avant le bâtiment était composé de 2 salles de 2 x 5 cases avec 18 porcs par case. Aujourd'hui il ne reste que 5 cases par salle qui accueillent 25 porcs maximum par case, la taille des cases ayant été multipliée par deux par rapport à avant. Désormais les porcs ont accès à l'extérieur grâce à l'aménagement d'une courette et disposent d'une aire paillée.



Les modifications du bâtiment ont été basées sur beaucoup de récupération de matériel de l'ancienne porcherie pour diminuer les coûts. Le gros investissement a été le mini-chargeur (20 000 €) utilisé pour vider le fumier du bâtiment. J'ai bénéficié de 20% d'aide du Conseil Général et de 20% du FEADER (Europe) sur les travaux.

La vente

La majorité des porcs sont vendus en filière longue. L'objectif est aussi d'en vendre en direct, jusqu'à 18 par an ce qui correspond à la capacité de notre frigo actuel. La transformation est réalisée à Louvigné du Désert.

Vente en caisse de 7- 8 kg : pâtés, saucisses, chipolatas, côtes, rôtis, escalopes : 11,50€/kg

Le prix de vente des porcs

Avant le passage en bio : 13€/cochon vendu qui servaient à rembourser le bâtiment et tirer un bénéfice.
Depuis le passage en bio : 50€/cochon vendu qui servent à rembourser les travaux du bâtiment, tirer un bénéfice et payer le mini-chargeur.



Agrobio 35
Les Agriculteurs Bio d'Ille et Vilaine

Les principaux financeurs du développement de la bio en Ille-et-Vilaine sont :

